

Madeleine Vandermaesen, veuve Pupin, est née en 1923 au Havre, d'un père belge et d'une mère normande. L'un de ses souvenirs les plus chers reste sa vocation pour le métier d'institutrice, qu'elle a commencé à exercer pendant la guerre.

« Depuis que j'étais toute petite — je crois que je suis née avec — j'ai toujours voulu être institutrice. J'écrivais partout, sur les murs, les portes...

A l'époque, il y avait un concours pour devenir institutrice. Quand on le réussissait, on poursuivait ensuite six ans d'études, avant d'entrer dans l'Education nationale.

La première fois, on a refusé que je passe le concours car j'étais trop jeune. Ils ont pris ma sœur à la place. Je l'ai réussi l'année suivante à l'âge de 13 ans. J'ai effectué la formation et je suis devenue institutrice.

Mais j'ai failli ne pas pouvoir entrer dans la fonction publique : nous étions en 1942 et on m'a dit « Vous êtes étrangère ! ».

J'ai dû prouver ma nationalité française en retrouvant tous les papiers de la famille.

J'ai finalement obtenu un poste. Sur le papier, celui-ci était au Havre. Mais en réalité, à ce moment-là, la ville a été évacuée à cause des bombardements : tous les enfants de six à quinze ans ainsi que les personnes âgées ont été envoyés à cinquante kilomètres de la ville. J'ai exercé un peu partout dans le département.

Etre institutrice ça me plaisait beaucoup.

Mais la première année a été très difficile : on ne se rend pas compte, on est souriante et gentille, mais il faut se méfier.

Alors on prévient : je leur disais que je voulais qu'ils travaillent et qu'ils soient sages, je donnais mes repères et je restais difficile pendant les trois premières semaines.

A la moindre chose, je punissais et j'étais sévère.

Même quelque fois peut-être trop. Mais après ces trois semaines, tout allait bien. »

*Propos recueillis par l'auteure Michèle Pedinielli dans le cadre de « Récit de vie » pour le Pastrouil.*

*Atelier d'animation mené Le Quiniou Karine, animatrice EHPAD Cimiez Nice.*

**« Dans le cadre des ateliers du « Pastrouil » journal trimestriel, Madeleine témoigne. Elle va avoir 100 ans en 2023, elle est résidente de l'EHPAD du CHU de Nice.**

**Elle est heureuse, car grâce à ce beau projet proposé par le CNAAG, elle a pu revoir son album photo. »**



A l'école normale



Madeleine et son fils  
à la « chasse au trésor »

